

Observations géologiques en Corse. 4. Détails sur le lias de Corte et le Nummulitique autochtone du Lozari

Autor(en): **Paréjas, Ed.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **11 (1929)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741018>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ed. Paréjas. — *Observations géologiques en Corse. 4. Détails sur le Lias de Corte et le Nummulitique autochtone du Lozari.*

LIAS DE CORTE. A l'ouest de la citadelle de Corte passe une zone de Lias bréchiforme de type briançonnais. Cette formation, assimilée à la brèche du Télégraphe par P. Termier et E. Maury¹, est néanmoins considérée comme autochtone par ces auteurs. C'est le front de la nappe du Grand St-Bernard pour R. Staub² (p. 325). Cette dernière interprétation me paraît la plus simple et la plus en accord avec ce que nous savons de la structure des Alpes occidentales, mais je me bornerai aujourd'hui à signaler quelques détails de la stratigraphie de ce Lias.

Sur le versant gauche de la vallée de la Restonica, au-dessus des abattoirs de la ville de Corte, une carrière est ouverte dans les brèches du Télégraphe. La brèche elle-même ne s'y présente qu'en un niveau peu épais à l'Est de l'exploitation mais le reste de la carrière montre des calcaires échinodermiques gréseux d'un bleu sombre, compacts ou rubanés. Dans ce dernier cas, ils sont très semblables aux calcaires zonés du Lias moyen de la région de Chamonix, de la nappe de Morcles-Doldenhorn, de la nappe de l'Axen. Mais ce faciès rubané du Lias n'est pas limité aux nappes helvétiques, il se retrouve aussi dans la zone Ferret-Sion (front de la nappe du Grand St-Bernard) et au Mont Dolin (front de la nappe de la Dent Blanche).

Localement, les calcaires liasiques de cette carrière renferment des lits charbonneux. Rappelons à ce propos que le charbon du Lias moyen du Mont Lachat et du Col de la Forclaz (zone de Chamonix), signalé dans ma thèse³ (p. 396, fig. 2 et 3) est accompagné de calcaires identiques à ceux dont il s'agit ici.

¹ P. TERMIER et E. MAURY, *Nouvelles observations dans la Corse orientale: les unités tectoniques*. C.R.Ac. Sc. Paris, t. 186, p. 1324, 14 mai 1928.

² R. STAUB, *Der Deckenbau Korsikas*. Vierteljschr. d. Naturf. Ges. Zurich, LXXIII, 1928.

³ Ed. PARÉJAS, *Géologie de la zone de Chamonix*. Mém. Soc. de Phys. et d'Hist. nat. de Genève, vol. 39, fasc. 7, 1922.

Sur le versant gauche de la vallée du Tavignano, en amont de Corte le chemin muletier recoupe les brèches du Télégraphe. Elles sont là très développées et contiennent des éléments parfois énormes de calcaires dolomitiques du Trias. Le ciment peut être un calcaire échinodermique. A la base de ces brèches se retrouvent les calcaires gréseux zonés. Dans le haut de la série détritique surtout, on rencontre des blocs de brèche remaniés, inclus à l'état de galets dans la formation. Cette remise en mouvement de la brèche donne une idée de la faible profondeur de la mer et de l'instabilité qui devaient régner au Lias sur le géanticlinal du Briançonnais. Ce phénomène montre aussi la rapidité de consolidation de ces dépôts grossiers.

LE NUMMULITIQUE AUTOCHTONE DU LOZARI. La feuille de Bastia de la Carte géologique au 80.000^e figure, dans le vallon du Lozari, au NNW de Palasca, un affleurement du Lutétien autochtone. Ce Nummulitique, prolongement de celui de Palasca s'arrête, sur la carte, à la route nationale n° 199. En réalité, il semble se poursuivre plus au Nord et atteindre la côte. Suivons la route en question dans la direction Saint-Florent-Ile Rousse. Elle est entaillée en corniche dominant la mer sur le versant nord de la Cima al Arca. A l'Ouest de ce sommet, peu avant qu'elle ne quitte la falaise pour descendre dans la dépression où confluent le Lozari et le Regino, elle est dominée par un mur de grès fin bien lités renfermant un banc de grès très grossier où les éléments de quartz roulés peuvent atteindre 1 cm de diamètre. Ce niveau est riche en Nummulites et en Orbitoïdes. Parmi les premières, *Nummulites perforatus* de Monfort (formes A et B) est abondante et parmi les derniers j'ai reconnu *Discocyclina Archiaci* Schlumberger. Le Lutétien e_{I-II} du Lozari semble donc bien se poursuivre jusqu'à la mer.

*Laboratoire de Géologie de l'Université
de Genève.*